

Langlais F. & Sanna J. (06 janvier 2008). Aven du Camélié. Infos GSBM

Voilà plus de dix ans que je ne suis plus sorti en spéléo... C'est avec Jacques et Maurice que je repars sous terre pour repérer un P5 ou P10 en fin de réseau des « montagnes russes » au Camélié... Si changement il y a alors peut être découverte il y aura... C'est le « piment » idéal d'un dimanche d'hiver et aussi la mise en application d'une bonne résolution 2008 : refaire un peu de spéléo...

A l'arrivée au trou, c'est toujours étonnant, pour moi (originaire de Haute Savoie), de ne faire aucune marche d'approche.... Un simple champs et une belle entrée à deux pas de la voiture... Comme il a plu dans la nuit et qu'il pluvine encore, on se retrouve très vite avec 1 kg de boue à chaque pied avant même d'en avoir mis un sous terre !!! C'est de bon augure pour la suite.....

Le premier puits(d'entrée) inaugure une belle sortie... Il est volumineux et bien équipé. En bas déjà une belle coulée stalagmitique et une belle stalactite accompagnée d'un petit actif... Après une petite escalade et le 1er toboggan assez vertical nous retrouvons ce petit cours d'eau dans une belle ambiance rivière souterraine jusqu'à la baignoire qui semble insondable même si elle s'arrête vers 4 m de profondeur... Après, on retourne vers le réseau fossile où hiberne une petite chauve souris solitaire juste avant le P20 : le départ est magnifique bien rond avec un équipement parfait en « Y » plein pot...

Ensuite nous rejoignons la grande galerie de métro du réseau principal et bifurquons vers le réseau des « montagnes russes ». Là, il y a moins de courant d'air mais, dans les petits laminoirs en ramping on le sent toujours. Après on retrouve à nouveau des belles galeries où effectivement on monte., on descend, Il n'y a pas de rivières, sauf sous la « texair » ! , c'est pas Maurice qui dira le contraire !! Mais alors, l'ivresse des profondeurs a dû nous gagner sournoisement car, pas de P5 ou P10 au bout.... Juste une belle étroiture descendante qui nous a moyennement inspirés et puis, il faisait faim et soif. De l'eau pour la soif mais toujours un peu d'ivresse car on a eu quelques doutes pour retrouver la sortie.... ça doit être le côté russe du réseau !!!

La remontée du puits s'est bien déroulée, finalement la spéléo c'est comme le vélo sauf que les courbatures m'ont vite rappelé, le lendemain, que je n'étais qu'un ancien spéléo...

Merci à Jacques ! Merci à Maurice !

Franck.

Avec : Maurice Rouard, Franck Langlais (mais c'est un savoyard !), Jacques Sanna. T.p.s.t. : 5 h.

Suite à une 1ère visite avec Maurice avant les fêtes, ce dernier m'appelle et, sachant bien que je voulais retourner voir ce fameux réseau des M.R. (Montagnes Russes et pas Maurice Rouard !!), nous décidons d'y remettre les pieds et les yeux ce dimanche 6 janvier 2008. Franck nous accompagne. Spéléo autonome, il a fait « ses armes » en Savoie ... Cependant, cela doit faire entre 8 et 10 ans qu'il n'avait pas tricoté un huit dans son descendeur ! Marié, et depuis 4 mois père de Pacôme, c'est un producteur de spiruline (micro-algue spiralée, elle fait partie des 1ers être vivants de la planète qui ont fait la photosynthèse et produit l'oxygène nécessaire à la vie sur la terre. Les civilisations Aztèques et Mayas la consommaient pour ses qualités nutritionnelles et ses vertus anti-fatigue) à Pont Saint Esprit. Je lui propose donc de se joindre à nous(il ne connaît pas du tout le potentiel spéléo local).

Dés les 1ères manœuvres, je vois et sens des uite qu'il n'a pas perdu ses automatismes de spéléo aguerri. Il y a du bruit d'eau qui tombe au bas du puit d'entrée, la salle Mazauric est en pleine activité de remplissage. Dans le toboggan, le bruit de l'eau qui est aspirée par l'aven est amplifié par le débordement de la « baignoire » (gour profond). L'eau, en glissant le long de la coulée stalagmitique

qu'elle a composé pendant des milliers d'années, va se jeter au bas du toboggan avec une résonance due au fait que c'est aussi la base d'un grand puits. En période sèche, les bottes ne sont pas mouillées en passant ce « gué » qui mène à la courte galerie fossile. Passage de la salle chaotique et nous nous enfilons dans le sas d'accès(agrandi pour des raisons de sécurité récemment) au P.22.

Là, je regarde Franck et lui demande comment cela va. Tout va bien et il me dit : « c'est étrange, ici, il n'y a plus de bruit, c'est le silence total ! ». En effet, j'écoute et c'est le silence que j'entends. Nous avons quitté le secteur actif de la cavité. La poudre de calcaire désagrégée qui remplit le sol est sèche. Au bas du puits, je me pousse, en attendant mes coéquipiers, à monter au-dessus du gros bloc(à droite face au puits) que je vois là, depuis 30 ans que je viens au Camelier, sans aller voir ce qui pourrait se trouver là-haut ! Des blocs instables me gênent et je les fais descendre s'arranger plus bas. Une fois sur le bloc, je découvre des soubassements avec écoulements d'eau temporaires(non actifs ce jour mais humide) sans continuations. Bon, au moins j'aurais vu !

Nous arrivons au carrefour où, paroi nord, débute le réseau des M.R. Je me sert ici, pour ce C.R. du bulletin n°9 du GSBM 1981 – La Cèze. P.52.53. « le réseau est constitué de galeries de type paragénétique avec comblement argileux sur le sol. Certains endroits ont subi des recreusements dus aux ruissellements récents et même actuels. Plusieurs diverticules permettent d'accéder à des points bas. » C'est tout ce que je trouverais sur les M.R. dans ce bulletin. Et j'en trouve un peu plus dans, Cavités majeures de M. le C. tome II – 1984 p.69 : « ... Sur la droite du réseau, au bas d'un ressaut de 6m. on entend parfois couler un filet d'eau derrière une étroite diaclase ». Je vous le dis de suite, nous n'avons pas identifié ce « ressaut de 6 m », objet de mon intérêt à revenir en ces lieux. Cela reste le but d'une autre investigation dans un avenir proche...

Jacques